

Mardi 11 novembre 2014

Monsieur le Maire

Mesdames, Messieurs en vos grades et qualité

Le début essentiel, c'est en cette année de centenaire du début de ce conflit, de rendre un hommage fort et sincère à ceux qui sont tombés mais aussi à ceux qui sont revenus.

Vous avez entendu dans les allocutions précédentes, le sens de cette grande guerre 14/18, je ne souhaite pas y revenir et préfère donner la parole à deux acteurs du conflit, à deux poilus qui ont fait leur devoir dans les rangs mais qui ont pris soin de noter, scrupuleusement et sans faute d'orthographe, la teneur des combats dans les tranchées. Jusqu'à cette année, je ne connaissais que les cartes que mon grand-père envoyait à ma grand-mère et qui avaient jalonné mon enfance, blottie dans le tiroir de l'armoire avec un carnet noir, le livret militaire tout recousu et ne tenant que par un fil. Livret que je n'avais pas eu la curiosité d'ouvrir...

Commémoration aidant, je l'ai fait et il a bien failli tomber en pièce et poussière. Dans sa chute il a délivré des correspondances et une chronique journalière des offensives livrées et subies.

Il s'agit donc premièrement, de mon grand-père Joseph Jourda né le 15/12/1877 ayant fait son service militaire dans les Zouaves de 1897 à 1901 en Chine et en Algérie , (et) remobilisé le 1^{er} Aout 1914 et renvoyé le 30 janvier 1919, chez lui , blessé de guerre a Vauquin le 24 Mars 1918 ;

Deuxièmement de Christian Humbert, camarade de feu de mon grand-père, originaire de l'Est de la France et dont je ne sais rien d'autre, pour tout dire je recherche ses descendants ...

Que nous disent ces deux hommes qui s'écrivent longuement ? Les en têtes sont parlantes !

L'un dit : *Mon cher Humbert, mon frère, oui mon frère d'arme et de cœur*

L'autre dit : *A toi Jourda, mon frère de sang et de larmes*

Tous deux évoquent unanimement, les tranchées, leurs tranchées sans cesse à consolider par tous les temps, sans cesse à défendre

L'échange est riche et constructif, la guerre au quotidien est dure et n'est pas tout à fait celle que nous percevons de nos jours. Elle est celle vécue par deux hommes loin de chez eux qui séparés car n'étant plus dans les mêmes unités de combat vont se parler librement.

J'ai plus appris de ce lien que de ce qui est dit dans les cartes postales qui se voulaient rassurantes et protectrices.

J'ai découvert le mental fort de deux hommes qui étaient fiers de défendre la France et qui étaient sans critique par rapport à leur mobilisation. En revanche ils sont sans concession sur la réalité

Dans sa chronique mon grand-père s'insurge tristement je cite : *En ce 20 Décembre 1914 à Vollante « nous chargeons à la baïonnette dans un taillis de bois, il est impossible d'avancer à travers la broussaille, les balles sifflent. Rien de possible sinon qu'on se couche, qu'on se relève, qu'on se cache*

derrière quelques arbres qu'il y avait encore, et à plat ventre on passe toute la nuit avec en plus des projectiles, la pluie sur le dos et la boue au sol... c'est dans cette affaire que notre Ami Bernard fut blessé.

Le 21 décembre sous les balles et malgré les pertes, nous avons fait les tranchées, sous les balles répétées.

Nos pertes considérables sur 150 hommes à la compagnie, 70 ont répondu à l'appel, dans ce récent combat nous avons perdu notre chef de bataillon » « Le plus triste c'est que les secondes lignes ont tiré trop court sur l'ennemi et que nous recevions les balles de derrière, nous étions entre deux feux.. Pour la première fois j'ai eu la patte de l'épaule emporté par une balle »

Je cesse là ce type de confidences pour achever sur la sortie du conflit . Christian Humbert et mon grand-père finissent blessés très gravement et disent conjointement : A l'heure où je t'écris mon vieux Jourda je ne sais pas si nous pourrions en voir d'aussi dures , car nous en avons vu de dures. Je suis bien content de savoir que tu ne souffres guère de ta blessure car je craignais qu'elle te gêne. Oh sacré Vauquis.

Dans les autos avec la section de munitions, dont je faisais partie, les coups durs étaient moins fréquents mais ils étaient plus terribles parce qu'il était interdit de quitter le camion pour nous mettre à l'abri. J'en ai vu de raides Mon brave Jourda je me demande si à l'heure actuelle nous pourrions en supporter autant

En écho mon grand-père répond :

Mon frère Humbert « pourvu que nos enfants ne revivent pas des choses pareilles, c'est le meilleur qu'on puisse souhaiter nos misères auront eu ce bon résultat. Vivre en paix.

Ni Joseph Jourda, ni Christian Humbert n'étaient vivant en 39-45.

Puisse leur souffrance et leur espérance être la justification de notre respect et de ce moment consacré à la mémoire collective de ceux qui ont défendu la France.

Gisèle Jourda

Ci-dessous quelques-unes des pages dont sont tirés ses propos.



AVIS.

gratuitement, au moment de leur incorporation, conformément au présent modèle, sont délivrés aux hommes en leur présence. Dans tous les cas, les hommes à inscrire

entre les mains du médecin militaire pour être transmis au corps à destination du lieu d'appel pour prendre possession, établit un ordre de roulement, qui consiste en

IMPORTANT.

plus grand soin. Tout homme est passible de peines disciplinaires aux hommes de garde de service légal, afin de leur libérer cette pièce de leur libération

tant dans ses foyers, amendant de la garnison

dans le présent livre

et de libération; change de grade depuis l'incorporation et décorations; service; certificat de stages et emplois.

effets; tableau des services; tableau des services et tableau des services

Classe de recrutement : 1894 1 —
numéro au registre }
ou } 941
à la liste matricule. }

Modèle n° 50.
Art. 64 de l'Inst^m ministérielle
du 20 juin 1910.

N° 96
de la Nomenclature spéciale.

FASCICULE DE MOBILISATION.

(Modèle Z.)

16^e RÉGION. Classe de mobilisation : SUBDIVISION
1894. d. PERPIGNAN

Nom et prénoms : Yourda Joseph
Né le 15 Dec 1894 à Caudes
Profession : Cultivateur
Grade : (1) 1^{er} classe
Domicilié à Caudes
Canton de S^t Paul
Département de PYRENEES - ORIENTALES
80^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
CASERNE MONTMORÉAN
NARBONNE

VOIR L'ORDRE POUR LE CAS DE MOBILISATION
PAGE 3 DU PRÉSENT FASCICULE.

(1) Porter sur cette ligne la mention « Services auxiliaire » pour les hommes appartenant à ce service.

e.)

CERTIFICAT DE VISITE.

Le S^r *Jourda Joseph*
grade *3^e cl.* corps *31^e Inf.*
sera admis à l'hôpital étant atteint de :

- 1^o Indication de la blessure ou de la maladie } *Blessure de guerre*
- 2^o Moyens curatifs déjà employés. } *Placé par balles & méta curieuses, de l'index et du médus gauche.*
- 3^o Observations générales. }

A *Bourges*, le *27 mai 1915*.
Le Médecin major,
D. M. U.

OBSERVATIONS DU MÉDECIN TRAITANT
AU MOMENT DE LA SORTIE
(Diagnostic, traitement, etc.)

SIGNATURE
du
MÉDECIN TRAITANT

Sorti
LE CORPS D'ARMÉE
HOP. TEMP. N°18 BOURGES
-7 MAI 1915

D. M. U.

N° 221 D de la Nomenclature.
gauche du Livret
N° 221 D de la Nomenclature.

No. 2
 Out (1)
 No. 1
 Pour la tenue du carnet médical.
 Coupon à détacher
 de la Nomenclature spéciale
 N° 272 ur

e.) **BILLET D'HOPITAL**
concernant :

Nom *J. Burda*
 Prénoms *Joseph*
 Grade *1^{er} Lt.*
 Corps *37^{me} Inf.*
 1^{er} C. Esc. 3^B, N° matricule *971*
 Né le *4 dec* 1877 à *Candiac*
 canton d' *St Paul*, dep' d' *Carmaux*
 Fils de *M. Baptiste* et de *M. Louise*
 domicilié actuellement à *Candiac*
 canton d' *St Paul*, dep' d' *Carmaux*
 Domicilié de droit à *Candiac*
 canton d' *St Paul*, dep' d' *Carmaux*
 Marié à *M. Marie*
 actuellement domiciliée à *Candiac*
 canton d' *St Paul*, dep' d' *Carmaux*
 A *Bourges*, le *27 Mars 1915*
 Le Capitaine Commandant.

CASER DESTINÉES A L'APPOSITION DU TIMBRE HUMIDE INDICANT
 LA DATE DE L'ENTRÉE. LA DATE DE LA SORTIE.
 N° *714* d'enregistrement à l'hôpital.
37^{me} CORPS D'ARMÉE **37^{me} CORPS D'ARMÉE**
HOP. TEMP. N° 18. BOURGES **HOP. TEMP. N° 18. BOURGES**
27 MARS 1915 *-7 MAI 1915*

1^{er} Page

Mon ami ici je vous écrit toutes
les affaires ou attaques depuis que je
suis arrivé en trégnie par mon
régiment le 31^e d'infanterie

Le 29 octobre 1914 arrivé à Verquois
reçu par les Mammets et le Schrapnel

Le 30 bombardement percutants gros calibre

Le 4 Novembre 3^e du matin départ pour Neuilly ^{repos}
tranchée

Le 7 id. départ pour le four-de-Laris

Le 16 id. départ pour les Trillettes ^{repos}

Le 25 id. départ pour Doigt-de-Gand tranchée

où nous avons été relevée par le 96^e d'infanterie
au Doigt-de-Gand. ce qui veut dire que c'est une
partie de tranchées avancée formant le fer
à cheval à droite et à gauche et en avant
tranchées ennemies. le 10 décembre ^{moins}
cette partie de tranchées avancée chargée de
Milynite une partie du 2^e bataillon saute
on demande du renfort pour reprendre
ce morceau de tranchée que l'ennemi nous
enlevée. La 4^e section de 12^e L^e. Du 2^e di
part au secours. on est là on yai vue les
première postes de ma compagnie. et on diloge
l'ennemi de nos tranchées. Dans cette affaires j'étais